

Début Bix 2

Beiderbecke a certainement trouvé un esprit musical apparenté à Hoagy Carmichael, dont il appréciait également la personnalité amusante et non conventionnelle. Les deux sont devenus de solides amis. Étudiant en droit et pianiste et auteur-compositeur en herbe, Carmichael invita les Wolverines à jouer sur le campus de Bloomington de l'Université de l'Indiana au printemps 1924. Le 6 mai 1924, les Wolverines enregistrèrent une mélodie que Carmichael avait écrite spécialement pour Beiderbecke et ses collègues : Riverboat Shuffle.

Et nous écoutons Riverboat Shuffle

Lors d'un engagement au Cinderella Ballroom à New York en septembre-octobre 1924, Bix a quitté les Wolverines, partant rejoindre Jean Goldkette et son orchestre à Detroit, mais le travail de Beiderbecke avec le groupe s'est avéré être de courte durée. Goldkette a enregistré pour la Victor Talking Machine Company, dont le directeur musical, Eddie King, s'est opposé au style de jeu moderniste de Beiderbecke. De plus, malgré le fait que la position de Beiderbecke au sein du groupe Goldkette était "troisième trompette", un rôle moins éprouvant que la 1ère ou la 2ème trompette, il a eu du mal avec les passages d'ensemble complexes en raison de ses capacités de lecture limitées. Après quelques semaines, Beiderbecke et Goldkette ont accepté de se séparer, mais de rester en contact, Goldkette conseillant à Beiderbecke de rafraîchir sa lecture et d'en apprendre davantage sur la musique. Quelque six semaines après avoir quitté le groupe, Bix a organisé une session d'enregistrement de Gennett à Richmond avec certains des membres du groupe Goldkette, sous le nom de Bix and His Rhythm Jugglers. Le 26 janvier 1925, ils mettent deux airs à cirer : "Toddlin' Blues", un autre numéro de LaRocca et Shields, et la propre composition de Beiderbecke, "Davenport Blues", qui est ensuite devenu un numéro de jazz classique, enregistré par des musiciens allant de Bunny Berigan à Ry Cooder et Geoff Muldaur. Un arrangement de "Davenport Blues" en solo de piano a été publié par Robbins Music en 1927.

Et nous écoutons Toddlin' Blues

En février 1925, Beiderbecke s'inscrit à l'Université de l'Iowa à Iowa City. Cependant, son passage dans le milieu universitaire a été encore plus bref que son séjour à Detroit. Lorsqu'il a tenté d'emballer son programme de cours avec de la musique, son conseiller d'orientation l'a forcé à suivre une formation en religion, éthique, éducation physique et militaire. C'était une bévée institutionnelle que Benny Green a décrite

comme étant, rétrospectivement, "comique", "une parodie". Beiderbecke a rapidement commencé à sauter des cours et après avoir participé à un incident ivre dans un bar local, il a en été expulsé. Selon Lion, il n'a pas été expulsé, mais a démissionné. Cet été là, il a joué avec ses amis Don Murray et Howdy Quicksell dans une station balnéaire du Michigan. Le groupe était dirigé par Goldkette, et il a mis Beiderbecke en contact avec un autre musicien qu'il avait rencontré auparavant : le saxophoniste C-melody Frankie Trumbauer . Les deux se sont bien entendus, à la fois personnellement et musicalement, bien que Trumbauer ait été averti par d'autres musiciens: "Attention, il a des problèmes. Il boit et vous aurez du mal à le gérer." Ils restèrent inséparables pour une grande partie du reste de la carrière de Beiderbecke, avec Trumbauer agissant comme quelque chose d'un gardien. Quand Trumbauer a organisé un groupe pour un contrat prolongé à la Salle de Bal d'Arcadia à Saint Louis, Beiderbecke l'a rejoint. Il y a joué également aux côtés du clarinetriste Pee Wee Russell, qui a loué la capacité de Beiderbecke à diriger le groupe. Il vous faisait plus ou moins jouer, que vous le vouliez ou non", a déclaré Russell. "Si vous aviez le moindre talent, il vous faisait jouer mieux "

Sorry

Au printemps 1926, Bix et Trumbauer rejoignirent le groupe de danse principal de Goldkette, partageant l'année entre jouer une saison estivale dans un complexe appartenant à Goldkette sur le lac Hudson, dans l'Indiana, et faire la tête d'affiche au Graystone Ballroom de Detroit, qui appartenait également à Goldkette . En octobre 1926, "Famous Fourteen" de Goldkette, comme on les appela, ouvrit ses portes au Roseland Ballroom de New York en face du Fletcher Henderson Orchestra, l'un des meilleurs big bands afro-américains de la côte Est.. Le Roseland a fait la promotion d'une «bataille de groupes» dans la presse locale et, le 12 octobre, après une nuit de jeu furieux, les hommes de Goldkette ont été déclarés vainqueurs. "Nous [...] étions étonnés, en colère, moroses et déconcertés", a déclaré Rex Stewart, le trompettiste principal de Fletcher, en écoutant Beiderbecke et ses collègues jouer. Il a qualifié l'expérience de "la plus humiliante". Le 15 octobre 1931, quelques mois après la mort de Beiderbecke, le Fletcher Henderson Orchestra enregistra une version de "Singin' the Blues" qui comprenait

Rex Stewart interprétant un hommage presque note pour note au solo le plus célèbre de Beiderbecke.

Singing The blues

Bien que le Goldkette Orchestra ait enregistré de nombreuses faces pour Victor durant cette période, aucune ne présente les solos les plus célèbres de Beiderbecke. Le groupe s'est retrouvé soumis aux considérations commerciales du secteur de la musique populaire sur lequel Victor a délibérément ciblé les enregistrements du groupe. Les quelques exceptions à la politique incluent "My Pretty Girl" et "Clementine", ce dernier étant l'un des derniers enregistrements du groupe et son chant du cygne efficace.

Clementine

My Pretty Girl

En plus de ces sessions commerciales avec Goldkette, Beiderbecke et Trumbauer ont également enregistré sous leurs propres noms pour le label OKeh ; Bix a cédé certains de ses meilleurs solos en tant que membre du groupe d'enregistrement de Trumbauer, à commencer par "Clarinet Marmalade" et "Singin' the Blues", enregistrés le 4 février 1927. Toujours avec Trumbauer, « Way Down Yonder à la Nouvelle-Orléans ». Beiderbecke a obtenu un crédit de co-écriture avec Trumbauer sur "For No Reason at All in C", enregistré sous le nom de Tram, Bix et Eddie (dans leur Three Piece Band). Beiderbecke a basculé entre le cornet et le piano sur ce numéro, puis en septembre il n'a joué que du piano pour son enregistrement de "In A Mist". Ce fut peut-être l'année la plus fructueuse de sa courte carrière.

Clarinette Marmelade

Sous la pression financière, Goldkette dissout son premier groupe en septembre 1927 à New York. Paul Whiteman espérait attirer les meilleurs musiciens de Goldkette pour son orchestre itinérant, mais Beiderbecke, Trumbauer, Murray, Bill Rank, Chauncey Morehouse et Frank Signorelli ont plutôt rejoint le saxophoniste basse Adrian Rollini au Club New Yorker. Le groupe comprenait également le guitariste Eddie Lang et le violoniste Joe Venuti, qui avaient souvent enregistré en freelance avec le Goldkette Orchestra. Un autre nouveau venu était Sylvester Ahola, un trompettiste qui pouvait jouer des solos de jazz improvisés et lire des partitions complexes. Quand Ahola s'est présenté, Beiderbecke a déclaré "Enfer, je ne suis qu'un dégénéré musical". Quand ce travail s'est terminé plus tôt que prévu, en octobre 1927, Beiderbecke

et Trumbauer ont signé avec Whiteman. Ils ont rejoint son orchestre à Indianapolis le 27 octobre.

Way Down Yonder à la Nouvelle-Orléans

Le Paul Whiteman Orchestra était le groupe de danse le plus populaire et le mieux payé de l'époque. Malgré l'appellation de Whiteman "The King of Jazz", son groupe n'était pas un ensemble de jazz en tant que tel, mais un groupe de musique populaire qui puisait à la fois dans les répertoires de jazz et de musique classique, selon les exigences de ses achats de disques et de ses concerts. public. Whiteman était peut-être mieux connu pour avoir créé *Rhapsody in Blue* de George Gershwin à New York en 1924, et l'orchestrateur de cette pièce, Ferde Grofé, a continué à être une partie importante du groupe tout au long des années 1920. Whiteman était grand physiquement et important culturellement - "un homme flasque, viril, rapide, grossier, désordonné et élégant, avec un noyau dur de perspicacité dans une enveloppe de sentimentalisme". Un certain nombre de partisans de Beiderbecke ont critiqué Whiteman pour ne pas avoir donné à Bix les opportunités qu'il méritait en tant que musicien de jazz. James se plaint qu'après que Beiderbecke ait rejoint le groupe, "Whiteman s'est éloigné de plus en plus du style facile à vivre et rythmiquement incliné de ses premiers jours", devenant "plus soumis à son sens des affaires". Il poursuit en suggérant que cela a compromis artistiquement Beiderbecke, causant en partie sa mort.

For No Reason At All In C

Benny Green, en particulier, a ridiculisé Whiteman pour n'être qu'un "acte de vaudeville médiocre", et a suggéré qu'"aujourd'hui, nous ne tolérons les horreurs des enregistrements de Whiteman que dans l'espoir qu'ici et là un fragment bixien rachètera le désordre." Richard Sudhalter a répondu en suggérant que Beiderbecke considérait le groupe Whiteman comme une opportunité de poursuivre des ambitions musicales qui ne s'arrêtaient pas au jazz : Des collègues ont témoigné que, loin de se sentir lié ou étouffé par l'orchestre Whiteman, comme Green et d'autres l'ont suggéré, Bix ressentait souvent un sentiment d'euphorie. C'était comme fréquenter une école de musique, apprendre et s'élargir : la musique formelle, en particulier la synthèse de l'idiome vernaculaire américain avec une orientation plus classique, tant recherchée dans les années 1920, l'appelait.

Beiderbecke est présenté sur un certain nombre d'enregistrements de Whiteman, dont « From Monday On », « Back In Your Own Back Yard », « You Took Advantage Of Me », « Sugar », « Changes » et « When ». Ceux-ci présentent des arrangements spécialement écrits qui

mettent l'accent sur les compétences d'improvisation de Beiderbecke. Bill Challis , un arrangeur qui avait également travaillé à ce titre pour Jean Goldkette , aimait à écrire des partitions avec Beiderbecke à l'esprit, arrangeant parfois des passages d'ensemble entiers basés sur des solos que Bix jouait. Beiderbecke a également joué sur plusieurs disques à succès notables enregistrés par Whiteman, tels que " Together ", " Ramona " et " Ol 'au chant.

When

Le programme chargé de tournées et d'enregistrements avec l'orchestre de Whiteman a peut-être exacerbé l'alcoolisme à long terme de Beiderbecke, bien que ce soit un point controversé. Le violoniste de Whiteman, Matty Malneck, a déclaré: "Le travail était si dur, vous deviez presque boire" ajoutant "Il n'a pas pu jouer les choses qu'il aimait avec le groupe Whiteman parce que nous étions un groupe symphonique et nous avons joué la même chose tous les soirs, et ça devait être ennuyeux."

Le 30 novembre 1928, alors qu'il était en tournée à Cleveland, Beiderbecke souffrit de ce que Lion appelle "une grave crise nerveuse" et Sudhalter et Evans suggèrent "qu'il s'agissait selon toute probabilité d'une crise aiguë de delirium tremens", vraisemblablement déclenchée par la tentative de Beiderbecke de réduire sa consommation d'alcool. "Il a craqué, c'est tout", a déclaré le tromboniste Bill Rank.

You Took Advantage Of Me

En février 1929, Beiderbecke rentra chez lui à Davenport pour sa convalescence et fut salué par la presse locale comme "le cornetiste le plus chaud du monde". Il a ensuite passé l'été avec le groupe de Whiteman à Hollywood en préparation du tournage d'un nouveau film parlant, *The King of Jazz* . Les retards de production ont empêché tout véritable travail d'être fait sur le film, laissant à Beiderbecke et à ses copains beaucoup de temps pour boire beaucoup. En septembre, il était de retour à Davenport, où ses parents l'ont aidé à se faire soigner. Il a passé un mois, du 14 octobre au 18 novembre, au Keeley Institute de Dwight, dans l'Illinois. Selon Lion, un examen effectué par les médecins de Keeley a confirmé les effets néfastes de la dépendance à long terme de Bix à l'alcool : "Bix a admis avoir consommé de l'alcool" en excès "au cours des neuf dernières années, sa dose quotidienne au cours des trois dernières années s'élevant à trois pintes de « whisky » et vingt cigarettes. . . Un dégénérescence hépatique était évidente, 'il n'était pas possible d'obtenir une secousse du genou' - ce qui confirmait la propagation de la

polynévrite, et Bix 'se balançait dans la position de Romberg' - debout avec les yeux fermés".

Sugar

Pendant son absence, Whiteman lui a gardé sa place dans l'espoir qu'il l'occuperait à nouveau. Cependant, lorsqu'il revint à New York fin janvier 1930, Beiderbecke ne rejoignit pas Whiteman et ne se produisit qu'avec parcimonie. Lors de sa dernière session d'enregistrement, à New York, le 15 septembre 1930, Beiderbecke joua sur l'enregistrement original de la nouvelle chanson de Hoagy Carmichael, " Georgia on My Mind ", avec Carmichael au chant, Eddie Lang à la guitare, Joe Venuti au violon , Jimmy Dorsey à la clarinette et au saxophone alto, Jack Teagarden au trombone et Bud Freeman au saxophone ténor. La chanson allait devenir un standard de jazz et de musique populaire. En 2014, l'enregistrement de 1930 de "Georgia on My Mind" a été intronisé au Grammy Hall of Fame .

From Monday On

Le jeu de Beiderbecke a eu une influence sur Carmichael en tant que compositeur. Une de ses compositions, " Stardust ", s'inspire des improvisations de Beiderbecke, avec une phrase de cornet retravaillée par Carmichael dans le thème central de la chanson. Bing Crosby, qui a chanté avec Whiteman, a également cité Beiderbecke comme une influence importante. "Bix et tous les autres jouaient et échangeaient des idées au piano", a-t-il déclaré. Avec tout le bruit [d'un pub new-yorkais], je ne sais pas comment ils se sont entendus, mais ils l'ont fait. Je n'ai rien apporté, mais j'ai écouté et j'ai appris [...] J'étais maintenant influencé par ces musiciens, en particulier les cornistes. Je pouvais fredonner et chanter tous les refrains de jazz des enregistrements de Bix, Phil Napoléon et les autres.

Borneo

Fin Bix 2